



Le Sommeil de l'Enfant Jésus

EST pendant l'exil en Egypte.
Assise à l'ombre d'un palmier, la Vierge est en extase devant le divin Enfant qui repose sur ses genoux... Joseph se tient debout à quelques pas de là ; retenu par le respect, attiré par l'amour, il demeure immobile, comprimant jusqu'à sa respiration... Tout se tait dans la nature ; pas un gazouillement, pas un bruissement d'ailes, pas un murmure de la brise : l'Enfant dort !

O Jésus, que votre sommeil est doux ! Que vous reposez en paix sur les genoux de Marie ! Que vos rêves doivent être beaux ! Dites-nous, divin Sauveur, quels songes mystérieux charment votre repos ?

Sont-ce les anges qui descendent vers vous, ou bien est-ce vous qui montez avec eux jusqu'au trône de votre Père céleste ? Peut-être pensez-vous déjà au long sommeil de l'Eucharistie ? Peut-être, avec une joie enfantine, comptez-vous par avance toutes les âmes que vous rendrez heureuses en les visitant ? tous les saints que vous formerez par la Communion ? Peut-être (l'amour ne doute de rien !) peut-être rêvez-vous de nous, petit Jésus, et vous dites aux anges étonnés : " Pour vous, le ciel ; pour ces enfants, l'Hostie ! "

Mais qu'y a-t-il ? Les petits oiseaux poussent un cri d'allégresse, le palmier frissonne et s'incline, Joseph tressaille et la Vierge sourit... C'est que l'Enfant s'éveille !

Pour qui sera son premier regard ? Pour Marie, sans doute : l'enfant ne le doit-il pas à sa mère ?

Avec quelle grâce Jésus lui tend ses petits bras ! Et que son sourire a de charme !

O premier regard de Jésus, vous êtes pour moi plein de mystère, car, si tous les temps sont présents devant le divin Roi de la crèche, j'aime à croire que sa vue, plongeant à travers les siècles, embrasse du même coup et la